
LENSMAG

MAGAZINE DE LA VILLE DE LENS



TGV

**TOUS
MOBILISÉS!**

page 9



Et la nouvelle Miss Lens est...

Samedi 2 février à la salle Jean-Pohain, les étudiants de l'IUT ont organisé l'élection de Miss Lens. Elles étaient douze en lice et c'est Marion Denuit qui décroche la couronne.



Des arbres partout

Après les élèves de l'école Curie, ce sont les riverains de la plaine Molière qui ont été invités à participer vendredi 8 février à la plantation d'arbres fruitiers sous l'œil avisé des jardiniers de la société Pinson Paysage en charge d'arborer toute la plaine. Ce sont près de 200 arbres fruitiers qui vont être plantés dans le quartier de la cité 9.



Les projets dans les quartiers

Chaque mois, les élus se déplacent dans les quartiers à l'occasion d'une réunion publique, moment idéal pour un échange constructif avec les administrés. Mardi 5 février, ils étaient au centre Vachala où a été présenté, entre autres, l'engagement pour le renouveau du bassin minier.



Du sport pour les petits

Avec les stages sportifs, il y a des activités lors de chaque période de vacances. En février, plusieurs activités ont été organisées. Mardi 12 février, au gymnase Hochman, les enfants pouvaient faire des activités comme du Dogeball, du Bumball ou encore du sport de combat avec le Lyb Ktac.

2
INSTANTANÉS

8
LENS ET VOUS

12
VIE DE
QUARTIER

14
LENS
ATTRACTIVE

17
FOCUS

21
TALENTS
LENSOIS

22
EXPRESSION
POLITIQUE

23
INFOS
PRATIQUES

24
SPORT

26
JEUNESSE

27
CULTURE

30
SORTIR



facebook.com/mairiedelens

MAGAZINE MENSUEL DE LA VILLE DE LENS
Service Communication
17 bis Place Jean Jaurès - 62307 Lens Cedex

Directeur de Publication : Sylvain Robert

Responsable de Rédaction : Maxime Pruvost

Rédaction : Maxime Pruvost, Stéphanie Potriquier

Photographies : Laurent Lamacz, Maxime Pruvost,
Stéphanie Potriquier, Romain Paris

Conception : Rudy Barbry

Impression : Léonce Deprez, 62620 Ruitz

Tirage : 19 000 exemplaires

Dépôt Légal : à parution



Défendons notre TGV !

Dès décembre 2017, j'avais fait part au gouvernement de mes inquiétudes, mais aussi celles de nombreux usagers des TGV qui m'avaient interpellé, sur le projet de refonte du transport ferroviaire. La suppression ou la réduction des arrêts TGV serait, pour notre ville desservie depuis 1993, contreproductive en termes d'attractivité économique et touristique mais

également en termes d'emploi et de déplacement domicile-travail. Elles viendraient remettre en cause les projets et les stratégies d'aménagement du territoire de toute l'agglomération et indirectement la fréquentation du Louvre-Lens. Disons le haut et fort : cette décision serait une aberration à l'heure de la transition écologique, qui nous oblige à délaiss...

“ JE VEUX
GARDER MON
TGV ”

ser les véhicules polluants en faveur des transports en commun, mais également eu égard l'objectif, pourtant partagé par l'Etat dans le cadre du Plan pour le Renouveau du Bassin Minier, d'attirer une nouvelle population et de nouvelles entreprises sur notre territoire. Lors de la dernière cérémonie d'accueil des nouveaux habitants, certains d'entre eux insistaient d'ailleurs sur l'importance de cet accès direct au TGV. Lens et ses habitants ne doivent pas subir les conséquences de l'ouverture à la concurrence d'un service public d'Etat ! J'ai donc mobilisé le 15 février les élus du territoire à l'occasion d'un rassemblement devant la gare de Lens afin de signifier collectivement notre détermination à conserver la fréquence des dessertes de TGV.

Un hommage à Annie Flament

Se battre pour l'avenir nous importe autant que le souci de perpétuer la mémoire de ceux qui se sont investis pour Lens. La Ville de Lens a toujours su rendre hommage à des personnalités locales pour leur implication dans la vie de la cité à travers les dénominations des rues et équipements publics. Ce fut notamment le cas pour l'avenue André Delelis, le CCAS Alfred Soriaux, le centre François Vachala, le gymnase François Hochman, la salle Richard Tételien, le boulodrome Jean-Pierre Havez, les stades Jean-Marc Leclercq et René Mazereuw, la rue Claude Darques, le groupe scolaire Thérèse Cauche, la résidence Emile Baudry, ou encore prochainement une résidence Pierre Chapouthier. En mars 2018, Annie Flament, mon adjointe à la petite enfance et à la politique familiale, nous quittait. Annie était unanimement reconnue pour ses valeurs, son respect et son engagement sans faille en faveur de la population Lensoise et des adhérents des centres socio-culturels. A la demande des familles fréquentant ces centres, j'ai tout naturellement souhaité attribuer le nom d'Annie Flament au centre socioculturel du 12-14 (l'ex-dispensaire) dont la plaque sera dévoilée ce 15 mars.

Votre Maire,
Sylvain Robert,

LENS ACCUEILLE UNE MICRO-FOLIE



Le ministre de la Culture pour inaugurer la micro-folie

La micro-folie de Lens a été inaugurée le vendredi 8 février à la M42 par Sylvain Robert Maire de Lens et Franck Riester, ministre de la Culture. Retour en images sur ce nouvel espace numérique et culturel, mis à la disposition des Lensoises et des Lensois, gratuitement. Sylvain Robert, Maire de Lens lors de son discours, a mis en exergue l'intérêt du numérique en faveur de la culture.



Un lieu incontournable pour tous les créatifs

Une presse thermique et une brodeuse numérique sont installées dans le local « atelier créatif », ce lieu s'adresse aux designers, aux artistes, aux étudiants, aux bricoleurs et à tous ceux qui souhaitent développer leur créativité.



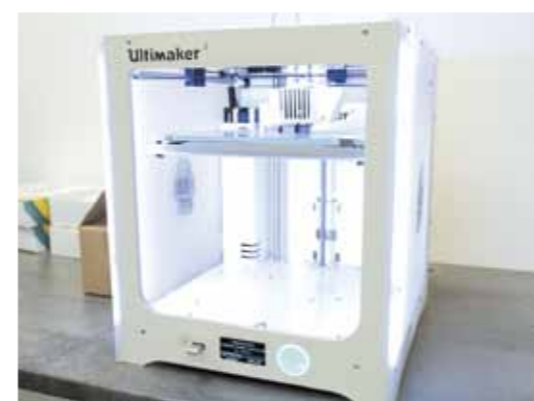
Le 3D accessible comme jamais

Construire des volumes n'a jamais été aussi facile avec ce stylo 3D.



De la technologie de pointe à des jeux plus traditionnels

Le board game propose de nombreuses activités, accessibles aux enfants et aux familles avec des jeux de société.



Un Fab Lab pour stimuler la créativité

Des imprimantes 3D constituent le FAB LAB : créations graphiques ou simple shooting photo peuvent être reproduits en une figurine par le biais de ces appareils.



500 chefs-d'oeuvre à portée de clic

Le musée numérique se compose d'un grand écran et d'un lot de tablettes permettant de naviguer parmi 500 chefs-d'oeuvre issus de 12 institutions et musées nationaux. La visite guidée numérique s'adapte à tout public.



La VR devient réalité à la M42

Un espace de réalité virtuelle permet de s'amuser mais aussi d'apprendre comme par exemple, un programme dédié à l'apprentissage de la menuiserie. (Un espace mini VR est également aménagé dans les locaux de la M42).



Espace scénique

Le spectacle « Horizon vertical » a mis en lumière l'espace scénique qui servira notamment de musée numérique.



Les petits sont chouchoutés

La Ville de Lens compte plusieurs structures de garde pour les enfants. Rue Pasteur, le relais d'assistantes maternelles (RAM) accueille en moyenne dix enfants par atelier. L'accueil peut s'étendre jusqu'aux 7 ans de l'enfant.



Valeurs à transmettre

L'Assemblée Générale de la 519^{ème} section des Médailleurs Militaires de Lens s'est tenue dimanche 3 février en présence de Pierre Mazure et de Philippe Millet, élus lensois représentant Sylvain Robert, Maire de Lens. Un accent particulier a été mis sur la transmission des valeurs à la jeune génération et le devoir de mémoire.



Foot en salle

Samedi 9 février, la halle Coubertin accueillait un tournoi de football organisé par le club du FC des Hauts de Lens. 28 équipes d'enfants de 5 à 9 ans du Pas-de-Calais et du Nord étaient engagées.



Activités en famille

Pendant les vacances d'hiver, différents ateliers étaient organisés dans les structures municipales. Les familles ont entre autres réalisé des sets de table à l'aide de photos d'aliments découpés dans des prospectus.



Du hip hop à Vachala

Plusieurs activités étaient prévues pour occuper les enfants lors des vacances d'hiver au centre socioculturel Vachala. L'association Koésion a ainsi proposé une initiation au hip hop aux enfants lors d'un stage de quatre jours.



De petites mains créatives

Lors des vacances d'hiver, les enfants ont pu réaliser en compagnie de leurs parents des masques hawaïens à la médiathèque Cousin. Une bonne manière de préparer Mardi Gras !



Pépito a fait son cirque

Le Temps Fort Marionnette s'est terminé de la plus belle des façons. En effet, le petit théâtre de la médiathèque a fait salle comble pour la dernière représentation avec le Cirque de Pépito.



Assemblée Générale du Groupe de Lens de la Garde d'Honneur de l'Ossuaire de Notre-Dame-de-Lorette

Le groupe de Lens s'est réuni dimanche 3 février. Près de 180 gardes avaient répondu présents à la convocation et se sont inscrits pour le tour de garde du mois d'avril. 23 nouveaux membres ont été présentés portant les effectifs du groupe à 257. Parmi eux, 8 dames sont venues rejoindre les 9 déjà gardes à Lens.



Bon anniversaire Mme Foriez

Dimanche 27 janvier, Sylvain Robert et les élus lensois sont allés à la rencontre de Berthe Foriez qui réside à l'EHPAD Delattre depuis 2011. La Lensoise fêtait ses 100 ans en compagnie de sa famille. Elle est née le 27 janvier 1919



Au ciné comme chez soi

Pour clore la première semaine des vacances d'hiver, les enfants des centres socioculturels avaient rendez-vous à la salle Houdart pour la projection du film Sherlock Gnomes vendredi 15 février. Le matin même, les adhérents avaient préparé 420 cookies lors d'un atelier. Lesquels ont été donnés aux enfants pour le goûter après le film.



Une nuit avec Stéphane Bourgoïn

Sous la houlette du plus grand spécialiste français des tueurs en série, plus de 200 personnes ont assisté à la nuit serial killer au théâtre le Colisée.

APPRENDRE À COUDRE AU CENTRE SOCIOCULTUREL DUMAS, C'EST POSSIBLE !

MIS EN PLACE DEPUIS OCTOBRE 2015, L'ATELIER COUTURE NE DÉSEMPLIT PAS. IL SE DÉROULE CHAQUE JEUDI APRÈS-MIDI DE 13H30 À 16H.



Aurélie, 35 ans
« Je suis venue ici pour apprendre à coudre car les parents ne sont pas toujours là pour faire ce genre de choses. Il faut bien apprendre un jour ou l'autre ! J'ai beaucoup appris auprès des autres adhérentes et on a réalisé de belles choses ! »

A l'envers, à l'endroit, l'aiguille se faufile tout au long du tissu entre des doigts habitués à l'exercice. Tous les jeudis après-midi, une trentaine d'adhérentes du centre socioculturel Dumas se retrouve au premier étage pour suivre l'atelier couture.

Un moment de détente pour apprendre à coudre

Un moment de détente pour venir recoudre des vêtements et autres tissus mais aussi pour faire des projets de création en commun. « On a fait des panchos, des robes, des foulards, des tabliers de cuisine, des sacs, des torchons, » énumère cette adhérente qui fréquente le centre socioculturel Dumas depuis six ans maintenant. « On colle également à des événements avec d'autres créations, » complète Amar, référent de l'atelier au sein du centre en faisant référence entre autres aux vêtements des galibots réalisés pour la carnaval des géants, des habits de prisonniers pour Polar Lens, la robe de Madelon pour le 11-Novembre et prochainement un vêtement grec de tissu blanc (*un chiton*) pour la prochaine exposition temporaire au Louvre-Lens « Homère » (à partir du 27 mars 2019). ■



Stacy, 27 ans
« J'habite au centre-ville de Lens mais j'avais entendu par mon infirmière qu'il y avait bien des choses qui se passaient au centre Dumas. Cela fait une semaine que je suis inscrite, j'ai déjà fait deux ateliers dont celui de la couture »



Marie-Noëlle, 74 ans
« J'ai un CAP de couture et j'ai exercé pendant plus de 20 ans. En venant ici, je viens partager mon savoir aux plus jeunes. Le but de cet atelier, c'est de recoudre des vêtements et autres tissus mais on fait également des projets collectifs »

Nadine, 67 ans
« Quand je suis devenue retraitée, je n'ai pas voulu rester chez moi. J'habite dans une tour juste à côté du centre. En venant ici, il y avait de la curiosité pour découvrir les différents ateliers comme celui consacré à la cuisine. »



► Inscription : 03 21 77 45 60



Devant la gare, l'heure était à la mobilisation autour de Sylvain Robert

SYLVAIN ROBERT LANCE UNE PETITION CONTRE LA SUPPRESSION DES DESSERTES TGV À LENS !

La SNCF a annoncé son intention de supprimer dans notre région des dessertes TGV venant de Paris et ce, à compter de décembre prochain. Dans le cadre d'une politique nationale d'ouverture prochaine à la concurrence du réseau TGV, il est envisagé de recentrer les liaisons sur deux plateformes de correspondance, Arras et Lille, et de réduire les dessertes en TGV des gares de la région. La gare de Lens est concernée ! La réduction des arrêts TGV aurait pour une

ville comme Lens, desservie depuis 1993, des impacts destructeurs en termes d'emplois et de déplacements domicile-travail. Cela viendrait remettre en cause également les projets ainsi que la stratégie d'aménagement de Lens et de son agglomération. Des travailleurs, étudiants ou stagiaires empruntent les transports ferroviaires chaque jour pour se rendre à Paris. Sans TGV, ils devront faire le choix entre leur emploi ou leur vie sur le territoire. ■

Signer la pétition
Contre la suppression des dessertes TGV à Lens, Sylvain Robert, vous invite à signer la pétition (en ligne ou à l'accueil de l'hôtel de Ville) : www.change.org/p/sylvain-robert-je-veux-garder-mon-tgv

L'INSPECTION DE L'ÉDUCATION NATIONALE REVIENT À LENS

La persévérance de Sylvain Robert a payé. Il y a deux ans, l'État avait décidé de déménager l'inspection de l'éducation nationale historiquement basée à Lens (cité des provinces non loin de l'école Pasteur) à Vendin-le-Vieil. Le maire de Lens n'avait pas manqué d'alerter les

services de l'État pour cette incohérence. C'est ainsi que plusieurs courriers et relances ont été faits. En janvier, une nouvelle rencontre entre le maire de Lens et le Dasen (directeur académique des services de l'éducation nationale) a eu lieu. Il en est ressorti que les services de l'inspection de l'éducation

nationale reviendront à Lens dans un local de l'école Maës. L'inspection de l'éducation nationale gère les écoles du secteur (Lens, Liévin, Avion, Loison, Vendin) ainsi que l'enseignement spécialisé au niveau des attributions de postes dans les écoles. C'est un service de l'État. ■



ASSOCIATION OU SIMPLE HABITANT : VOS PROJETS PEUVENT OBTENIR UN FINANCEMENT !

Grâce aux subventions de la Ville de Lens et de la Région, l'Association Gestionnaire des Projets d'initiative Citoyenne (AGPIC) accompagne et finance les projets des habitants et des associations. Indépendante de la Municipalité, elle est composée de membres d'associations Lenoises qui, plusieurs fois dans l'année, organisent des comités d'attribution au sein desquels tout Lenois peut soumettre un projet. ■



PAROLE D'ÉLU

JEAN-PIERRE

HANON

1^{er} Adjoint

« La Ville accompagne de longue date ce dispositif de démocratie participative, auparavant connu sous l'appellation Fonds de Participation des Habitants (FPH). Pour 2019 une subvention de 18 800 euros a été attribuée par la Ville. Au-delà de la volonté de proposer des financements pour les projets portés par des habitants bénévoles au bénéfice de la population Lenoise, il s'agit pour nous de reconnaître la capacité des acteurs à s'auto organiser sans que les élus puissent orienter ou valider leurs décisions. En effet, la Ville délègue directement aux associations de l'AGPIC le choix des actions qui seront financées : une marque de confiance envers ces citoyens actifs et un acte politique fort visant à permettre à chacun de s'initier au rôle de décideur autrefois uniquement dévolu aux élus. »



Lens Mag : Quels sont les avantages d'avoir ce dispositif participatif à Lens ?

Blandine Buquet : Cela permet de soutenir financièrement des micro-projets portés par des groupes d'habitants ou associations (jusqu'à 1 500 € maximum selon des critères bien définis) et développer une citoyenneté active.

LM : Quels types de projets peuvent être financés ?

BB : Les projets d'initiative citoyenne répondant principalement aux 10 thématiques suivantes : circuits courts, lutte contre l'isolement, lutte contre l'illettrisme, échanges de

savoirs, valorisation du patrimoine, créativité artistique, insertion par l'économique, innovation sociale, démocratie numérique, transition énergétique et écologique.

LM : Comment un habitant peut déposer un projet ?

BB : Lors de nos permanences ou par mail, il pourra retirer une fiche-type de demande de financement puis déposer le dossier dans les délais fixés par le calendrier. Les devis relatifs aux dépenses du projet présenté doivent être obligatoirement insérés dans celui-ci ainsi que l'affiche concernant l'évènement. Les personnes seront invitées à venir présenter

oralement le projet lorsque celui-ci sera examiné par le comité d'attribution.

LM : Quels projets ont été financés en 2018 ?

BB : La Fête de la Tolérance (par l'association *Lens Vivons la Tolérance*), la Fête de la Trouille à l'occasion d'Haloween (avec les habitants soutenus par l'AFEV et la Maison des Jeunes Buisson), le Festival de la Solidarité (par l'association *C3A2L*), un voyage à la Cathédrale d'Amiens a été réalisé pour des habitants venant des quartiers 12/14, Cités 4 et 9, des stages de danse Hip Hop (proposés par l'association *KOESION*) qui auront lieu en février et avril au centre Vachala.

L'AGPIC c'est aussi les Quartiers d'été

Chaque année, l'association se charge également de l'organisation des Quartiers d'été. En 2018, plusieurs associations ont réalisé des ateliers et animations de plein air au sein des quartiers avec l'aide des services de la ville. L'année dernière, 650 enfants ont été accueillis. Pour l'édition 2019, qui devrait avoir lieu le 24 juillet à la Grande Résidence et le 21 août à la cité des Provinces, la thématique retenue sera l'époque romaine.

► Permanences de l'AGPIC : le Lundi matin de 9 h30 à 11h30 et le vendredi de 14h à 15h45 au centre social Dumas - contact : agphlens@gmail.com



« BIENVENUE CHEZ VOUS »

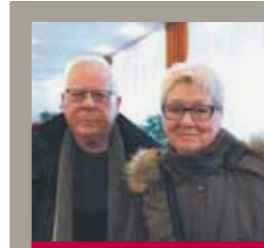
SAMEDI 9 FÉVRIER, ILS ÉTAIENT UNE CINQUANTAINES À AVOIR RÉPONDU PRÉSENTS POUR LA TRADITIONNELLE CÉRÉMONIE D'ACCUEIL DES NOUVEAUX HABITANTS EN MAIRIE

Un clip vidéo pour présenter la ville en quelques minutes, un discours de Sylvain Robert et un pot de l'amitié pour poursuivre les discussions entre élus et administrés avant que ces derniers accompagnent une guide touristique pour une balade en ville pour terminer la matinée du 9 février. Hormis cette visite, la Ville de Lens avait offert un kit de bienvenue aux nouveaux habitants dans lequel

ils ont pu découvrir une place pour un match à venir du Racing Club de Lens, une entrée au Louvre-Lens ou encore une place au Colisée pour assister au concert de l'orchestre à Vents de Lens. « Ce rendez-vous est toujours un moment important pour nous. C'est une première prise de contact et l'objectif est de vous retrouver à d'autres moments dans l'année lors de manifestations, » a expliqué Sylvain Robert. ■

Dany et Catherine

« On habite sur Lens depuis juin. Auparavant, nous habitions pas loin d'Hesdin. On est venu ici par commodité pour le travail. La ville est bien desservie en matière de transport (A21, A1, A211, gare SNCF). Et puis, on trouve que la ville est jolie. »



Jean et Liliane

« Nous avons emménagé en décembre 2018 dans une résidence privée. Avant nous habitions Rouvroy. On connaissait Lens par rapport à notre activité professionnelle. Il y a un beau centre-ville, quand il fait beau c'est agréable de se promener. »



Salima et Ali

« Avant on habitait à Hénin-Beaumont. On loge depuis juillet rue Etienne-Dolet. Comme notre enfant va en cours à Lille, c'est pratique d'avoir la gare SNCF en ville. On aime bien le centre-ville, les gens sont accueillants. »



Anthony et Affoué Reine

« On est ici depuis l'automne après avoir déménagé de Liévin. Auparavant, nous venions régulièrement sur Lens. On trouve que la ville est belle et propre. On a d'ailleurs lu que c'est une ville fleurie. »



L'EX-DISPENSAIRE DU 12-14 SERA BAPTISÉ

CENTRE SOCIOCULTUREL ANNIE-FLAMENT

Pendant deux mandats, Annie Flament fut adjointe aux politiques familiales et à la petite enfance. Fortement investie dans ses missions d'élue, elle avait été en première ligne dans la mise en place des centres socioculturels à Lens (*Dumas, Vachala et 12-14*). Sa disparition en mars 2018 avait suscité un vif émoi chez les élus, dans les services mais aussi parmi la population et chez les adhérents des centres socioculturels. Ce sont ces derniers qui ont proposé au maire Sylvain Robert l'idée d'attribuer au centre socioculturel du 12-14, basé dans l'ex-dispensaire, le nom d'Annie-Flament. Une délibération a été votée en ce sens lors du conseil municipal du mercredi 23 janvier. L'inauguration du centre socioculturel Annie-Flament est fixée au 15 mars. ■



L'APEI DE LENS SORT UN LIVRET DE VISITE « FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE »

L'ASSOCIATION APEI DE LENS ET ENVIRONS A ACHÉVÉ COURANT FÉVRIER SON LIVRET DE VISITE DE LA GALERIE DU TEMPS DU LOUVRE-LENS ; UN SYMBOLE D'ACCUEIL, D'ACCOMPAGNEMENT ET D'ACCESSIBILITÉ.



L'APEI de Lens et environs est une association de parents, de personnes en situation de handicap et de leurs amis. 370 collaborateurs y accompagnent 800 personnes.

Motivés par le prestige du musée mais aussi déterminés pour faire valoir l'accès à la culture auprès de tous, une cinquan-

taine de membres de l'APEI ont travaillé sur l'élaboration d'un livret pas comme les autres : un guide de la galerie du temps du Louvre-Lens,

facile à lire et à comprendre pour favoriser l'accessibilité de la Galerie du Temps. Le livret est disponible gratuitement à l'accueil du musée. ■



Monsieur Logez, administrateur et membre du bureau de l'APEI de Lens et environs

« Ce livret est un outil indispensable pour les personnes en situation de handicap. Je le trouve très bien réalisé par nos jeunes. Il sera utile pour le musée. Le constat est que tout le monde ne peut utiliser les guides audio. Ce travail de longue haleine a été mené en parfaite collaboration avec le musée Louvre-Lens et il répond aux attentes de l'UNAPEI (fédération française d'associations de représentation et de défense des intérêts des personnes handicapées mentales et de leurs familles). »

DES COMMERCES QUI TRAVERSENT



“ A LENS, IL Y A DES COMMERCES QUI DURENT DANS LE TEMPS. COMME CANTIN CHAUSSURES, IL Y A PARFOIS DES REPRISES SUR TROIS GÉNÉRATIONS, CE QUI EST ÉNORME. C'EST BIEN LA PREUVE QUE DES COMMERCES PEUVENT SE PORTER BIEN. LA RAISON DE CETTE DURÉE ? CAR LES COMMERÇANTS LENSOIS SONT DYNAMIQUES ! ”

Marie-Françoise Leberre, présidente de l'Office Municipal du Commerce

... LES DÉCENNIES LENSOISES

BRÛLERIE DU CANTIN : SOIXANTE ANS D'ARÔME DE CAFÉ

Non loin de la place du Cantin, il existe une boutique qui embaume l'odeur de café et chatouille chaleureusement les narines pour quiconque pousse la porte d'entrée. La brûlerie du Cantin a ouvert en mars 1959. Depuis 1998, c'est Laurent Baysse qui est gérant du commerce basé rue Lanoy. Avec le temps, il a varié ses produits. En dehors du café (*il en recense 17 différentes sortes*), on trouve du thé, des produits culinaires (*type confiture*), des paniers cadeaux et, depuis 2004, du chocolat Léonidas (*la marque fête ses 50 ans de présence en France cette année*). A noter que l'on peut également consommer son café ou son thé sur place. ■

► Brûlerie du Cantin : 61 rue René-Lanoy
03 21 28 01 10

CANTIN CHAUSSURES, ÇA MARCHE TOUJOURS

C'est une histoire de famille qui dure. En mars 1959, Casimir et Félicie Rzepecki ouvraient les portes de ce commerce de chaussures. Soixante ans plus tard, c'est la troisième génération qui est aux commandes de la boutique puisque Virginie Rzepecki a succédé à ses beaux-parents. Selon elle, c'est la qualité des produits qui est à la base de cette longévité : « *On fait des chaussures pour femmes et hommes (70% de produits français) mais on ne vend pas le prix. On vend la qualité et le confort,* » explique-t-elle. Dans cette boutique où l'on chausse encore au chausse-pied, le conseil avisé et le service après-vente sont primordiaux. Virginie a également su diversifier son commerce en créant l'an passé un atelier cirage pour ses clients. De quoi entretenir un lien sur la durée. ■

► Cantin Chaussures : 40, avenue du 4-Septembre
03 21 28 40 60



80 ANS POUR LA MAISON CLAUDE-JEANSON

A Lens, Jeanson est une institution. C'est d'abord monsieur Favre qui en était le gérant (*dès 1939 à la rue de Lille à l'époque puis lors du déménagement place Jaurès au sortir de la Seconde Guerre mondiale*) avant la cession de la pâtisserie à Claude et Simone Jeanson en 1974. Leur fils Jean-Claude a repris le flambeau en 1994 en y apportant une touche gourmande et salée avec la chocolaterie et la partie traiteur. En 2015, il a créé une extension pour permettre une restauration le midi (*40 tables*) et s'occupe de la cafétéria du Louvre-Lens depuis un an. Le nom Jeanson s'exporte dans Lens puisque sa fille Justine tient un estaminet face à ce même Louvre-Lens depuis 2015. ■

► Pâtisserie Jeanson : 42 et 44 place Jaurès
03 21 28 24 21



UN QUART DE SIÈCLE POUR INTÉRIEUR JOUR

Le 2 avril 1994, une boutique de déco pas comme les autres ouvrait sur Lens en haut de la rue René-Lanoy. Vingt-cinq ans plus tard, Olivier et Denis-Pierre sont toujours présents à la tête d'Intérieur Jour. « *On propose depuis 25 ans des marques comme Alessi ou plus récemment Le vent à la Française. L'idée, c'est de proposer aux clients des produits qu'on ne trouve pas ailleurs,* » expose Olivier. Ustensiles de cuisine, statues, bougies à base d'huile essentielle, montres, sacs etc. Intérieur Jour est un bon plan pour des idées cadeaux ou tout simplement pour se faire plaisir. Et cela fait 25 ans que ça dure. ■

► Intérieur Jour : 3 rue Lanoy
03 21 42 92 00



LA BRADERIE DE PRINTEMPS

REVIENT LE DIMANCHE 7 AVRIL

Petite sœur de la braderie d'automne qui se déroule chaque premier dimanche d'octobre, la braderie de printemps revient quant à elle chaque année le premier dimanche d'avril. Un temps fort pour le commerce local qui se déroule dans les principales artères du centre-ville. Plan vigipirate oblige, il y aura de nouveau des entrées piétonnes formant ainsi un corridor dans le centre-ville. Une obligation imposée par l'Etat qui alourdit la facture payée pour la ville de Lens, organisatrice de l'événement. Par le passé, la Ville de Lens a démontré qu'en matière de sécurité, elle savait répondre au rendez-vous. Celui de la braderie de printemps ne fera pas exception. Il n'y a plus qu'à espérer que le soleil soit également de la partie pour que les Lensois fassent de bonnes affaires ! ■

► Braderie de printemps, dimanche 7 avril, de 9h à 18h dans le centre-ville de Lens



La volonté de Sylvain Robert et des élus lensois est de donner une autre image du territoire en misant sur des projets économiques, vecteurs d'emplois et d'attractivité. Une zone de plusieurs hectares entre le quartier des gares et le Louvre-Lens a été identifiée en ce sens. Point d'étape !

Avenue André-Delelis/voie BHNS
Percée sous la voie ferroviaire, Pâques 2016. Ouverture à la circulation des voitures septembre 2018. Ouverture à la circulation du BHNS printemps 2019



Stade Bollaert-Delelis
Rénovation du stade Bollaert-Delelis pour l'accueil de l'Euro 2016



Piscine
Espace envisagé pour un projet de piscine (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage lancée)



Appel à projets
(zone entre le Mc Do et la CCI)



Skate-park
Identification d'un lieu pour un skate-park dernière génération (livraison 2020)



Louvre-Lens
Ouverture du musée en décembre 2012. Fréquentation annuelle de 500 000 visiteurs, soit le 3^{ème} musée de provinces en termes de fréquentation



Mistigriff
Destruction de l'îlot au printemps 2019 pour laisser place nette à de futurs projets



Lot 2 - Projet Prisme
Une quarantaine de logements livrés à l'été 2017



Lot 1
Projet Solaris (Pôle emploi, ERDF), livré fin 2015



Projet Zins-Garin
293 logements dont une résidence de standing Domytis.



Lot 4
Projet de construction de 111 logements étudiants



Lot 3
Centre d'affaires Sirius, livraison fin 2019



Lot 0
Appel à projets. Choix du jury en juin 2019



" IL FAUT VOIR CES AMÉNAGEMENTS COMME UN CHEMINEMENT LOGIQUE "



Lens Mag : Le 29 janvier dernier a eu lieu une réunion organisée conjointement par la Ville de Lens et la communauté d'agglomération de Lens-Liévin (CALL). L'idée était de présenter aux promoteurs un projet d'aménagement dans un cœur de ville étendu.

Sylvain Robert : « Oui, on se rend compte que depuis l'ouverture du Louvre-Lens, les conditions physiques (*le musée*) et immatérielles (*les retombées économiques*) sont là et que les investisseurs sont très attentifs à la situation de Lens. Lorsque, hier, il fallait aller les chercher, ce sont désormais eux qui viennent frapper à la porte de la mairie. Nous misons sur l'attractivité à plus d'un titre : sur l'existant (*les équipements publics tels que la faculté, le CHL, le Louvre, le stade Bollaert-Delelis etc.*), les logements, les loisirs, les transports en commun et la mobilité.

LM : Depuis quelques mois, on voit des chantiers partout sur Lens

SR : Il faut voir ces aménagements comme un cheminement logique. Il y a à la fois des logements et des bâtiments tertiaires, qui sont donc vecteurs d'emplois. L'élément moteur a été la percée sous la voie ferroviaire pour créer

“ NOUS MISONNONS SUR L'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE À PLUS D'UN TITRE (LOGEMENTS, BÂTIMENTS TERTIAIRES, LOISIRS, TRANSPORTS EN COMMUN ETC.) ”

l'avenue Delelis. Auparavant, la zone de Bollaert-Delelis et celle du Louvre-Lens se tournaient le dos. L'avenue Delelis permet un lien direct vers le musée et inversement, c'est également ce qui attire les promoteurs.

LM : On parle également de futurs changements sur la zone du stade Bollaert-Delelis

SR : Aujourd'hui, nous avons un parking qui est quasiment vide sauf les jours de matches du RCL (*un match tous les quinze jours*). Il faut donc profiter de cet espace pour l'aménager : le sport et les loisirs sont les deux thématiques envisagées. Nous avons bien avancé sur la création d'un skate-park dernière génération tandis qu'une entreprise spécialisée a été engagée pour étudier la faisabilité d'une nouvelle piscine sur ce site stratégique puisqu'il sera desservi par le Bus à Haut Niveau de Service (*BHNS*). Il faudra veiller à être ambitieux tout en ne promettant pas l'impossible et rester cohérent. Enfin, afin de ne pas pénaliser l'offre de stationnement pour les supporters lensois, nous étudions en parallèle les différentes possibilités en vue d'une reconstitution de parkings de type aériens sur le site du stade Bollaert-Delelis.



CREDIT PHOTO CHRISTOPHE KWIAKOWSKI

PAULINE, UNE VOIX LENSOISE QUI FAIT CARRIÈRE

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA CHANTEUSE PAULINE SE PRODUISAIT SUR LES PLANCHES DU COLISÉE. UN RETOUR AUX SOURCES POUR LA JEUNE FEMME QUI EST NÉE À LENS

Elle est née à Lens, a grandi dans la région lilloise où elle vit désormais mais son cœur est toujours resté attaché à la cité artésienne où une bonne partie de sa famille réside encore. Ils étaient forcément là dans le public du Colisée le 3 mars lorsqu'elle a donné un concert au profit de l'APEI. Un moment particulier même si la chanteuse assure ne pas ressentir « de

mauvaise pression » à l'idée de donner un concert dans sa ville de naissance. Retour en arrière. Pauline a tout juste cinq ans lorsqu'elle pose pour la première fois ses mains sur les touches noires et blanches d'un piano au conservatoire de Lille. Jamais elle n'aurait pensé embrasser un jour une carrière de chanteuse : « Je n'ai pas dans la famille des personnes issues du monde de la mu-

sique, j'ai des parents prof, un grand-père qui était mineur. Pour moi, Paris, c'était pas le bout du monde mais c'était quasiment inaccessible. »

Une première chanson écrite à 15 ans qui change tout

Oui, mais voilà le destin en aura décidé autrement. A 15 ans, elle écrit sa première chanson « Vie de songes » qu'elle va chanter sur une

scène lilloise. Dans le public, un directeur artistique flashe sur sa voix et décide de la signer dans son label dans la Capitale. « Tout s'est enchaîné de manière naturelle, j'ai passé mon bac à 17 ans et j'ai sorti mon premier album vers 2007 Allô Le Monde. » Deux autres opus jalonnent sa carrière (« La Vie du bon côté » et « le meilleur de nous-même ») avec plusieurs concerts à la clé. En ce moment, Pau-

line travaille sur un quatrième album : « Nous en sommes à l'écriture, je suis en contact avec des auteurs à ce sujet, » laisse-t-elle entendre. Si nous n'en saurons pas plus sur la teneur de ce nouvel album, on est certain que le style de pop (*ses références sont Coldplay et Calogero*) qu'elle affectionne tant devrait être de la partie. Et si elle revenait de nouveau au Colisée pour le présenter au public ? ■

Majorité municipale

Une hausse inadmissible de l'antisémitisme

La France est confrontée à une inquiétante multiplication des actes antisémites. Qu'aujourd'hui encore, 70 ans après la Shoah, les haines puissent toujours s'exprimer d'une façon si indigne paraît inconcevable. C'est malheureusement le cas. La Majorité Municipale est décidée à combattre politiquement ce fléau et ceux qui prônent ces idées, pour nous et les générations à venir. Lens se doit de préserver la Mémoire des centaines de personnes juives Lensoises déportées par wagons entiers lors de l'occupation nazie. La lutte contre les discriminations, qu'elles soient liées à l'appartenance ethnique, religieuse, sociale, sexuelle, culturelle ou encore à l'âge, est une préoccupation constante pour nous.

Il nous faut les combattre partout où elles se manifestent et sensibiliser les Lensois dès le plus jeune âge. Il n'y a pas de remède infaillible pour ceux déjà aveuglés par leur xénophobie et leurs préjugés. Mais l'Education, en ce qu'elle façonne les êtres en devenir et transmet les valeurs de la République, peut être un vaccin en faveur du vivre-ensemble et contre le populisme et les raisonnements simplistes.

Enfin, c'est plus largement contre les inégalités qu'il nous faut à l'échelle nationale redoubler d'efforts car elles constituent un terreau pour les haines et incitent à la recherche de bouc-émissaires.

Les élus de la majorité municipale

Union civile et citoyenne

Expression politique non transmise

Agir pour Lens et sa région

Comme vous, nous aimons notre ville et nous souhaitons que Lens, attractive, dynamique, festive, joyeuse et pleine de vie.... Comme vous, nous voulons une ville sûre, propre, bien organisée, agréable à vivre, à y travailler et à y séjourner.

Comment ? En mettant en avant ses atouts et en diffusant une image positive, En construisant ensemble le Lens que vous aimez pour les prochaines années, En se rassemblant autour d'un projet d'avenir réaliste et volontariste pour notre cité construit sur vos attentes.

Notre groupe Agir Pour Lens se mobilise pour faire de votre ville le Lens que vous aimez !

Vous pouvez y contribuer dès maintenant, être acteur de l'avenir de votre ville, de votre quartier, en donnant votre avis en ligne sur des questions concrètes en 2 mn sur le site www.brunoducastel.fr

Venez y consulter les résultats du sondage sur la ville de Lens

Vos conseillers municipaux : Marylène Boeykens, Sophie Gauthy, et Bruno Ducastel (twitter : @BDucastel2020, facebook : BrunoDucastel2020)

Lens Bleu Marine

Expression politique non transmise

Lens au cœur

Le rapport de la chambre régionale des comptes est sans appel : les projets envisagés pour les années à venir ne sont pas soutenables en l'état. La nouvelle piscine n'a donc aucune chance de voir le jour prochainement ! Comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, la SNCF envisage de supprimer la desserte TGV de Lens. Par ailleurs, la situation du centre hospitalier est particulièrement inquiétante. D'autres choix politiques et économiques sont nécessaires à la survie de notre ville.

Olivier NORMAND
Jacques BABIC

lensaucoeur.com

Tous pour Lens dans le bon sens

Expression politique non transmise



RAPPORT DE LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES HAUTS DE FRANCE (CRC) : UNE GESTION Saine DE LA VILLE ENTRE 2014 ET 2018

Le rôle de la chambre régionale des comptes est de s'assurer du bon emploi de l'argent public. La CRC contrôle donc les comptes des collectivités (*communes, départements et régions*) et des établissements publics locaux (*communautés d'agglomération, hôpitaux, collèges, lycées*). Elle ne juge pas les décisions politiques prises par les élus mais s'assure de la régularité et de la sincérité des comptes. Toutes les villes font l'objet de contrôles périodiques. Lors du conseil municipal du 23 janvier dernier, l'ensemble des élus a pu débattre du rapport d'observations définitives de la CRC sur les exercices 2014 et suivants et ainsi constater la réalité et la bonne santé financière de la Ville. Ce que dit le rapport :

Une situation financière en amélioration :

Malgré les difficultés socio-économiques du territoire, la chambre régionale des comptes fait mention des efforts de bonne gestion entrepris par la municipalité entre 2014 et 2018. Elle note une situation financière qui s'est améliorée sur la période grâce à une maîtrise des dépenses.

Une réorganisation des services municipaux :

Dans un contexte de baisse des aides de l'Etat (-30% entre 2014 et 2017) et de transfert de compétences de l'Etat vers la commune (*cartes nationales d'identité, passeports, PACS...*), la CRC note que la réorganisation des services de la Ville a permis de réaliser des économies d'échelle tout en améliorant les services rendus aux usagers, notamment par la création d'un guichet unique permettant aux Lensois de réaliser la grande majorité de leurs démarches administratives dans un même lieu au sein de l'Hôtel de Ville.

Une politique d'investissement dynamique :

La CRC souligne dans son rapport la politique d'investissement déployée par la municipalité entre 2014 et 2017 (*plus de 55 millions de travaux*) afin d'affirmer l'attractivité lensoise. S'agissant des années à venir, le rapport confirme que les grands projets tels que la nouvelle piscine devront être, eu égard le fait qu'ils ne s'adressent pas qu'aux Lensois, cofinancés à la fois par la Ville mais également par d'autres acteurs publics, Communauté d'Agglomération, Département, Région et Etat : démarches que la Ville a déjà entreprises bien avant la publication du rapport. ■



LES NUMÉROS D'URGENCES

SAMU : 15
POLICE : 17
POMPIERS : 18
Médecins de nuit, week-end
et jours fériés : 03 21 71 33 33
Accueil des sans abris : 115
Enfance Maltraitée : 119
Maltraitance personnes
âgées : 0892 68 01 18

CONTACTER VOTRE MAIRIE

Standard : 03 21 69 86 86
Numéro gratuit : 0800 167 167
www.villedelens.fr

Pour ne rien manquer de l'actualité de votre ville, rendez-vous sur les réseaux sociaux

@mairiedelens

lensmaville

Ville de Lens

STRUCTURES MUNICIPALES

Collisée : 03 21 28 37 41
Médiathèque : 03 21 69 08 30
Conservatoire : 03 21 49 58 73
Ecole de dessin : 03 21 43 73 39
Cyberbase Maës : 03 21 43 78 50
CCAS : 03 21 14 25 70
Centre socio-culturel
Vachala : 03 21 77 45 55
Centre socio-culturel
Dumas : 03 21 77 45 60
Centre socio-culturel
12/14 : 03 21 76 09 23
Permanences élus :
03 21 69 86 86
Relais des Assistantes
Maternelles : 03 21 78 01 40
#MJ42 : 03 21 69 08 49



ENVIE DE FAIRE DU ROLLER?

C'EST POSSIBLE AU GYMNASSE HOCHMAN

DEUX FOIS PAR SEMAINE (MARDI SOIR ET MERCREDI MATIN), IL EST POSSIBLE DE PRATIQUER LE ROLLER AVEC GUILLAUME OLIVIER, DU CLUB ROLLER LENS



Safa, 8 ans

« J'en fais depuis le mois d'octobre. C'est une

découverte. J'ai bien progressé depuis mes débuts. J'ai mis très peu de temps pour trouver mon équilibre. »

Mohamed Yassine, 9 ans

« Avant j'en avais un peu fait avec mes cousins sur des patins à quatre roues. J'ai voulu continuer ici avec ce club. J'en fais le week-end avec mes cousins. »



Deux publics différents, mais assurément la même passion! Le club Roller Lens permet la découverte et la pratique de ce sport aux adultes et familles le mardi soir et aux enfants inscrits à l'EMS (école municipale des sports) le mercredi matin. Où? Au gymnase Hochman, avenue Maës, dont le revêtement spécifique permet une glisse parfaite des patins. C'est Guillaume Olivier qui donne les deux cours hebdomadaires: « Je suis salarié de la ligue régionale de roller basée à Villeneuve d'Ascq qui régit également le club de Roller Lens en partenariat avec la Ville de Lens. A terme, on voudrait davantage structurer ce club en formant un

« SI VOUS ÊTES DÉBUTANTS, CE CLUB EST FAIT POUR VOUS »

bureau (avec un président, un trésorier etc.) », explique-t-il. D'une formation d'éducateur sportif, le jeune homme a découvert le roller sur le tard, il y a huit ans, avant d'en faire une passion. Ce mercredi 30 janvier, Guillaume Olivier s'occupait des enfants (son cours est suivi par 17 enfants) avec à chaque fois les mêmes principes: « On démarre avec un échauffement, des déplacements pour améliorer la motricité et on termine par des jeux ludiques. » Pour le cours réservé aux adultes et aux familles, Guillaume Olivier mise davantage sur l'apprentissage pour débutants: « Une personne qui n'a jamais fait de roller peut parfaitement participer à ces cours, » termine-t-il. A noter que le prêt de matériel est possible pour suivre ces cours. ■

► Roller Lens : renseignements au 03 21 69 86 86, demandez le service des sports.

Cours le mardi soir de 18h30 à 20h pour adultes et familles. Cours le mercredi matin de 10h à 11h30 pour les enfants inscrits à l'EMS (10 euros à l'année).

PROFITEZ DU RETOUR DES BEAUX JOURS AVEC L'URBAN TRAINING SÉNIOR



Mis en place l'an passé par la direction de l'action en faveur des seniors et des personnes en situation de handicap, l'urban training senior est un moment de sport et de détente proposé aux seniors. Cela consiste en une balade dans la ville pendant 1h30 ponctuée par des exercices physiques peu intenses. Au mois de mars, il est prévu trois nouveaux rendez-vous :

- Mardi 5 mars à 9h30 (départ rue de Grossouvre)
- Mardi 12 mars à 9h30 (départ centre Vachala)
- Mardi 19 mars à 9h30 (départ face à la médiathèque Robert-Cousin)

► Groupe limité à 20 personnes au maximum. Sur inscription exclusivement au 03 21 69 08 16

RENDEZ-VOUS LE 31 MARS POUR L'URBAN LENS!

L'ASSOCIATION DROIT AU VÉLO (ADAV) ORGANISE LE 31 MARS APRÈS-MIDI SA PREMIÈRE RANDONNÉE FAMILIALE, L'URBAN LENS : UNE BALADE CONVIVIALE À RÉALISER EN VÉLO, EN TROTTINETTE OU EN ROLLER! CHRISTOPHE BRETHENOUX, CORRESPONDANT LENOIS DE L'ADAV NOUS EN DIT PLUS.



Christophe Brethenoux correspondant de l'ADAV de Lens et Lahcene Ait Ouali, bénévole de l'association portent le projet Urban Lens

Lens Mag : Qu'est-ce que l'Urban Lens ?

Christophe Brethenoux : C'est une balade urbaine réservée aux modes de déplacement doux tels que le vélo, le roller ou encore la trottinette. Le parcours se fera sur le secteur lensois et la communauté d'agglomération. Il s'agit d'une balade conviviale et non d'une course compétitive, c'est important de le préciser.

LM : Quel est le but de cette balade ?

CB : Nous souhaitons faire découvrir les infrastructures réservées aux mobilités douces mais aussi l'agglomération de Lens-Liévin, ses édifices et son architecture. C'est aussi l'occasion de rappeler les bonnes pratiques

relatives aux modes de déplacements non motorisés et de renforcer le lien social entre générations d'habitants.

LM : C'est une première inaugurale ?

CB : Oui, on démarre doucement avec une première balade de 4.7km, un parcours qui empruntera principalement des aménagements cyclables et que nous avons souhaité court en distance pour mettre en avant son côté familial. Le départ se fera depuis l'hôtel de Ville de Lens, à 15h. Nous aimerions renouveler cette opération une fois par mois, de préférence le dimanche après-midi pour toucher toutes les générations, notamment les familles.

► Urban Lens, accueil à partir de 14h devant l'Hôtel de Ville de Lens. Départ de la balade à 15h. Cette manifestation ne nécessite pas d'inscription. Gratuit.

L'ADAV, c'est quoi ?

L'association Droit au vélo (ADAV) a pour finalité de promouvoir et faciliter les déplacements actifs comme la marche ou le vélo ainsi que tous les modes de déplacement respectueux de l'environnement comme moyens de circulation privilégiés. L'association sensibilise notamment à améliorer la sécurité des cyclistes et des piétons. Depuis 2018, Christophe Brethenoux a repris l'antenne de Lens. Une convention entre la Ville de Lens et l'ADAV a été signée. Si vous souhaitez en savoir plus, un stand de l'ADAV sera tenu au départ et à l'arrivée de l'Urban Lens. Facebook : Droit au vélo-ADAV - Site internet : www.droitauvelo.org/+L-ADAV-a-Lens+

LE TALENT CACHÉ DE PHOTOGRAPHES EN HERBES

Ils s'appellent Pierre, Sandy, Hafssa, Camille, Manon, Jeanne ou encore Lamia. Cette année, ils sont en Terminale (sections ES et L) au lycée Béhal mais ont travaillé l'an passé sur un projet d'exposition photos dans le cadre d'un projet pédagogique mené par Mme Duvieuxbourg, professeur de français. « A l'origine de ce projet, il y a le parcours d'éducation, de pratique et de sensibilisation à la culture (PEPSC) mis en place et financé par la région Hauts de France, » explique la professeure. Rapidement, c'est la photo qui a été choisie comme support de cette exposition baptisée « Portrait de territoires ». Les 23 élèves qui ont participé aux séances photo ont été chapeautés par le photographe professionnel Horric Lingenheld, de l'association Destin Sensible.



Trier près de 17 000 photos

Sur dix séances faites entre mars et mai 2018, les élèves ont réalisé pas moins de 17 000 clichés qu'il a fallu trier pour ne sortir « que » 17 photos jalonnant ainsi le livret imprimé pour l'occasion. Par ailleurs l'exposition a été présentée pendant trois semaines au sein du CDI de l'établissement scolaire. « On a d'abord fait une séance de sensibilisation à la photo artistique avant d'aller faire du terrain pour prendre des clichés » explique Hafssa. L'adolescente l'avoue sans problème : avant ce travail, elle ne connaissait des photos « que les selfies qu'on prend avec notre portable. Désormais, quand je vois une photo, j'arrive à en faire une analyse pour comprendre tout le travail qu'il y a eu derrière. » Après des premières photos réalisées dans l'enceinte même du lycée, les élèves sont partis dans un rayon de quelques kilomètres autour du lycée (jusqu'au stade Bollaert-Delelis ou encore les anciens Grands Bureaux). « Ils ont terminé par une séance de portraits et d'autoportraits. Il fallait révéler quelque chose en soi lors de ces prises de vue. Ceux qui sont d'ordinaire timides ont fait des poses extraverties et inversement, » rappelle Mme Duvieuxbourg. ■

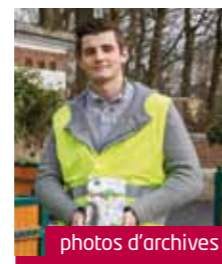
LE LENS TOI EN VENTE À PARTIR DU 9 MARS

APRÈS LES 25 ANS DE L'OUVRAGE FÊTÉS DANS L'ÉDITION DU LENS TOI DE 2018, LES ÉTUDIANTS DE L'IUT PROPOSENT CETTE ANNÉE UNE THÉMATIQUE SUR L'ART ET LA CULTURE

Le 7 mars sera forcément un jour particulier pour les étudiants en DUT techniques de commercialisation de l'IUT de Lens. Ce soir-là, à la salle Jean-No-hain, ils présenteront au public mais aussi aux partenaires le Lens Toi édition 2019 qui est devenu au fil des ans une institution. « Au total, 19 élèves en 2^{ème} année de DUT techniques de commercialisation ont participé à ce projet, »

explique Charlotte Carton, élève qui était au cœur du projet débuté au début d'année. L'étudiante poursuit : « Chaque année, il y a un thème qui est au centre du livre. Nous avons voulu faire un focus sur l'art et la culture dans le secteur lensois. » Et de citer pêle-mêle : « Bien sûr, il y a le Louvre-Lens mais il y a également des angles sur le Métaphone d'Oignies ou encore les grafs du pont Césarine

réalisés en juin dernier par exemple. Nous avons élargi la thématique avec l'art culi-



naire de notre région ou encore les réalisations de Jean-Claude Jean-son qui fait des robes en chocolat à l'occa-

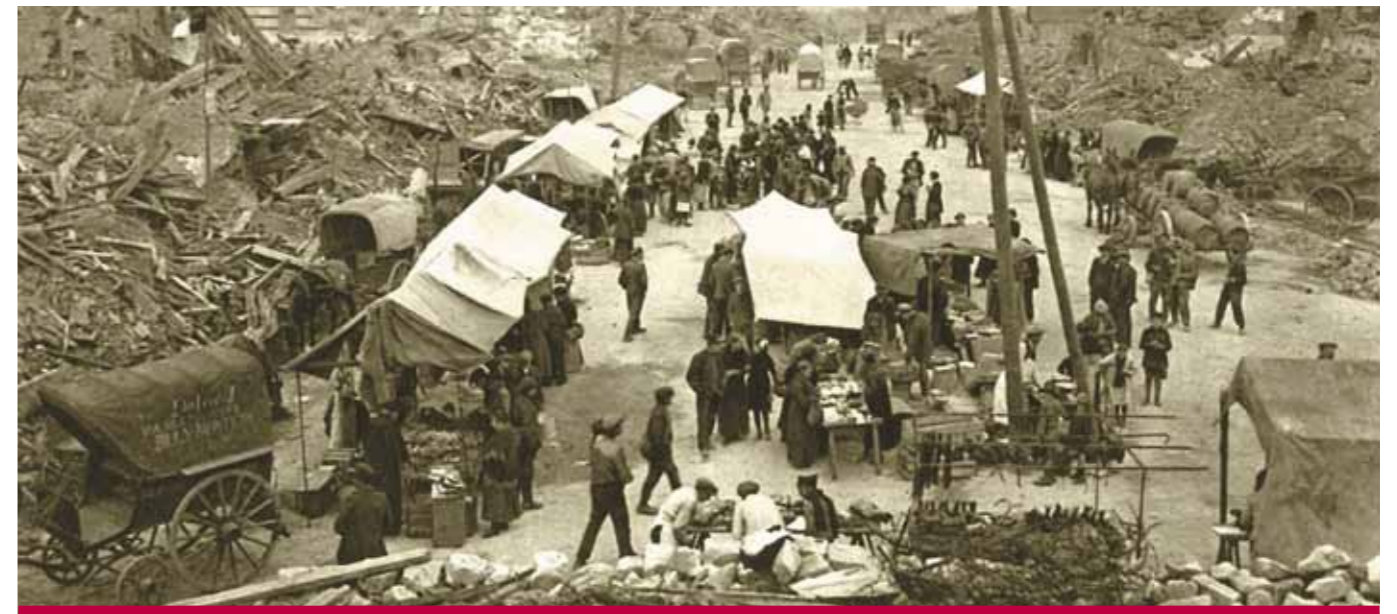
sion de divers salons. »

Du 9 au 16 mars vous les verrez aux feux rouges

Hormis ce focus, les étudiants ont recensé toutes les bonnes adresses au fil des pages de ce nouveau Lens Toi. Ils ont également dû convaincre les partenaires de participer financièrement à l'ouvrage à travers des publicités (NDLR : ce qui sera le cœur de leur futur métier en

tant que commerciaux). Après tout ce travail réalisé en amont, les étudiants vont le clore en vendant eux-mêmes l'ouvrage aux feux rouges (avec l'aide des 1^{ères} années de DUT qui reprendront le flambeau en septembre prochain pour le Lens Toi édition 2020). « Nous allons faire une semaine de vente du samedi 9 au samedi 16 mars à différents points stratégiques de la ville de Lens, » termine Charlotte Carton. ■

► Lens Toi édition 2019, en vente du 9 au 16 mars. Prix 2 euros ►



LE LENSOIS NORMAND NOUS RACONTE : « 1919, LENS RESSUSCITE » PARTIE 2

Début juillet, les transports urbains reprennent entre la cité de la fosse 12 et le centre-ville. Ils sont organisés en « camion-automobile » par le poste militaire d'artillerie de Lens. Pendant cet été 1919, les cérémonies religieuses reprennent également. Le 26 août d'abord dans une chapelle provisoire Saint-Edouard sur la route de Béthune. Puis le 7 octobre, c'est dans un baraquement offert par Félix Bollaert et son épouse qu'ont lieu les offices de la paroisse Saint-Léger. Le baraquement en bois démontable a été érigé derrière les ruines de l'église, rue Diderot. Au début du mois d'août, malgré de nombreuses difficultés, un bureau de poste est ouvert place de la République. 15 personnes y travaillent mais, l'administration ne leur ayant pas prévu de logement, elles dorment sur place ou chez l'habitant. Quelques commerces ont surgi des ruines : hôtels, boucheries, boulangeries, épiceries. Le marché hebdomadaire a repris devant les ruines

de l'Hôtel de ville. La renaissance sous toutes ses formes, même sportives. Dès le mois de mai est créée l'Union sportive du Foyer franco-américain dont l'équipe de football dispute quelques rencontres contre les équipes des régiments anglais de la région. C'est le prélude à la renaissance du Racing Club



lensois. En septembre, ils sont 5000 lensois à vivre dans ces conditions précaires et à assister à l'inauguration de la mairie provisoire. Elle est installée sur la place du Cantin. Près de là, trois baraquements de bois : l'un est la demeure d'Emile Basly. Le maire de Lens, qui vient tout juste d'être décoré

de la Légion d'Honneur, n'a pas voulu de privilège, il est logé comme tous ses concitoyens. L'automne arrive et voit la première rentrée scolaire à Lens depuis la Libération. Le 6 octobre, dans des classes dont la toiture n'est que de la tôle ondulée, les jeunes Lensois de 6 à 13 ans vont pouvoir

ouvert en début d'année. Le 4 décembre, une violente tempête sévit sur la ville. Les toiles des maisons s'envolent, les toitures de bitume sont arrachées... A l'école Jeanne d'Arc qui n'a plus de toit, les cours sont suspendus jusqu'à la fin de l'année. Le samedi 8 décembre, la Société des mines de Lens fête sainte Barbe pour la première fois depuis 1913. Après une messe célébrée en la chapelle Saint-Edouard, un grand banquet de 180 couverts est offert dans une salle de la centrale thermique de Vendin-le-Vieil. L'année se termine en apothéose malgré les privations et le froid. Le 28 décembre, le président Poincaré est en visite dans les régions dévastées. Il remet au maire les médailles de la Croix de Guerre et de la Légion d'Honneur décernées à la ville de Lens. La cérémonie se déroule devant 7000 personnes regroupées sur la place du Cantin entre les baraquements pavoisés. Ce jour-là, elles se disent « fiers d'être lensois ». ■

► Texte réalisé d'après des journaux de l'époque et le dossier n°8 de Gauheria « La renaissance de Lens »



POLARLENS REVIENT LES 23 ET 24 MARS

LA 23^{ÈME} ÉDITION DE POLAR LENS FERA LA PART BELLE AU GENRE DU FAIT DIVERS QUI SERA LA THÉMATIQUE PRINCIPALE DE CE RENDEZ-VOUS CULTUREL ANNUEL

C'est Jacques Expert qui est le parrain de cette 23^{ÈME} édition. Ecrivain et journaliste, ses romans s'inspirent de faits divers et son nouveau livre « *Le jour de ma mort* » sortira en avril chez Sonatine Editions. Il sera présent sur le salon tout comme Jacques Pradel qui tiendra une table ronde le samedi après-midi à partir de 16h avec Danielle Thierry, Anne-Sophie Martin et Patricia Tourancheau sur le thème « *Femmes flics, femmes tueuses, femmes victimes* » (NDLR: son émission « *L'heure du crime* » en lien avec Polar Lens sera diffusée sur les ondes de RTL le 21 mars à 20h). Au total, près de 60 auteurs seront présents au salon pour signer des dédicaces de leurs ouvrages. Parmi les nouveaux, citons Niko Tackian, Kid Toussaint, Ian Manook ou encore Olivier Truc.



Plus de 60 auteurs seront présents pour dédicacer leurs ouvrages

Série Mania :
réservez dès à présent
au Colisée



Série Mania est un festival international qui se déroulera à Lille du 22 au 30 mars. Dans le cadre de PolarLens, il y aura une délocalisation d'une projection de deux épisodes au Colisée le 26 mars à 20h.

Vous pouvez dès
et déjà réserver
gratuitement votre
place
au 03 21 28 37 41.

Des animations prévues pour tous les publics sur les deux jours de PolarLens

Les séances de dédicaces ne seront pas le seul temps fort puisque sur les deux jours, plusieurs animations sont prévues : ateliers de police scientifique avec l'association Les petits débrouillards de 14h à 17h sur les deux jours, défi lecture le 24 mars à 15h30 au stand de la médiathèque, prises de photos avec déguisement au stand de l'IUT, foire aux livres organisée par le Lions Club à la salle Coubertin le samedi 23 mars, rallye-enquête organisé par l'office du tourisme, concours de nouvelles et illustrations par les trois lycées de la ville (Condorcet, Béhal et Robespierre), Escape Game « *Une soirée chez Frankenstein* » (sur les deux jours de 10h à 12h et de 14h à 17h pour les plus de 12 ans accompagné d'un adulte) etc. PolarLens ne cesse de grandir depuis ses débuts lorsque l'événement se déroulait à la salle Jean-Nohain. Il est devenu l'événement majeur de la saison culturelle lennoise. L'an passé, plus de 6 000 personnes s'étaient déplacées à la salle Bertinchamps. ■

► PolarLens : Samedi 23 mars et dimanche 24 mars de 10h à 18h. Entrée gratuite. www.polarlens.fr



UNE EXPOSITION DE MODÉLISME LES 30 ET 31 MARS

RENDEZ-VOUS EST DONNÉ LE DERNIER WEEK-END DE MARS À LA SALLE BERTINCHAMPS POUR UNE PREMIÈRE EXPOSITION DE MODÉLISME ORGANISÉE PAR LE ROTARY LENS LOUVRE

Ce sera une exposition qui devrait ravir les petits et les grands. Samedi 30 mars et dimanche 31 mars, environ 50 exposants de modélisme sont attendus à la salle Bertinchamps. « *On travaille dessus depuis 8 mois en partenariat avec la Ville de Lens,* » explique Gonzague Crommelinck, du rotary Lens Louvre qui est à l'initiative de cette démarche. Sur le week-end, le public aura le choix entre le modélisme ferroviaire (trains, réseaux de rails etc.) et le modélisme terrestre (véhicules tels que des camions, des voitures, des grues etc.).

Des modèles réduits...et des modèles grandeur nature

« *On aura à la fois du modèle réduit et du modèle à taille réelle puisque 16 camions de 38 tonnes décorés seront exposés à l'extérieur de la salle Bertinchamps,* » complète Gonzague Crommelinck. L'origine des exposants est internationale (Allemagne, Italie, Belgique etc.) et des ventes seront possibles sur place. Les fonds récoltés seront reversés à des fins caritatives (APEI, Restos du cœur pour les enfants). ■

► Exposition de modélisme à la salle Bertinchamps les 30 et 31 mars de 9h à 19h. Entrée 3 euros et 6 euros (visite des stands + visite du centre SNCF d'entretien d'Avion avec un guide de la SNCF)



Zoom

TEMPS FORT IRLANDAIS

LA SAINT-PATRICK RIME AVEC MUSIQUE AU COLISÉE. VOUS AUSSI SOYEZ "PROUD TO BE IRISH" DANS CETTE FÊTE QUI FAIT LA PART BELLE À LA DANSE, AUX CHANTS ET À LA BOISSON (AVEC MODÉRATION)



16/3 Connla, le groupe le plus chaud d'Irlande du Nord
Originaires des villes d'Armagh et de Derry, elles sont composées de Ciara McCafferty (voix), Ciaran Carlin (flûte / sifflets) et Paul Starrett (guitare) Emer Mallon (Harpe) et Conor Mallon (Uilleann Pipes / Whistles). Étiqueté comme le nouveau groupe le plus chaud d'Irlande du Nord (*Chicago Irish American News*) Connla a rapidement fait un impact sur la scène folk / traditionnelle. Le magazine Songlines a fait de Connla leur "must see act" pour la tournée du Royaume-Uni et a déclaré: «Un groupe de jeune ne devrait pas être aussi bon».



Altan, dans la plus pure tradition irlandaise

Au cours des douze dernières années, aucun groupe traditionnel irlandais n'a eu autant d'influence sur le public et les mélomanes du monde qu'Altan. Avec leurs enregistrements primés et exquis, allant des vieilles chansons irlandaises les plus sensibles et les plus touchantes jusqu'à des bobines et des rythmes percutants, et grâce à leurs performances live dynamiques et réconfortantes, Altan a déplacé le public de Donegal à Tokyo jusqu'à Seattle. Tout au long de l'histoire, le groupe s'est toujours engagé à apporter la beauté de la musique traditionnelle, en particulier celle des violoneux et des chanteurs de Donegal. En fait, Altan a toujours cru que la musique traditionnelle irlandaise est une musique moderne dans tous les sens du terme et son influence et sa popularité grandissantes lui ont donné raison.

► Théâtre le Colisée à 20h

Tarifs : 15€ - Tarif réduit : 10,50€ - Tarif jeune : 7,50€ - www.billetterie.villedelens.fr



CRÉDIT PHOTO L'INSTANT D'UN REGARD

Théâtre

5/3 LE CERCLE DE WHITCHAPEL

Qui est Jack l'éventreur ? Sir Herbert Greville, décide de réunir une équipe d'enquêteurs d'un nouveau genre pour découvrir la vérité.

► Théâtre le Colisée à 20h

Tarifs : 15€ - Tarif réduit : 10,50€ - Tarif jeune : 7,50€



8/3 DERNIER TOUR DE PISTE

Patrice Laffont et Jean-Marie Bigard vous emmène dans un dernier tour de piste !

► Théâtre le Colisée à 20h

Tarifs : 35€ - Tarif réduit : 24,50€ - Tarif jeune : 17,50€

9/3 LE DÎNER

Mr Trockel décide d'inviter son directeur et sa femme, Mr et Mme Francoeur, pour un dîner.

► Scène du musée du Louvre-Lens à 19h

Tarifs : 10€ - Tarif réduit : 8€ - Tarif jeune : 5€

Spectacle patoisant

22/3 SAISISSEMINTS

Des gens du Nord nous font revivre des angoisses d'enfance, les affres du quotidien des adultes, les instants d'épouvante qui ont marqué cette région.

► Théâtre le Colisée à 20h

Tarifs : 10€ - Tarif réduit : 7€ - Tarif jeune : 5€



Musique

23/3 ARTHUR H

Arthur H parle merveilleusement des gens qu'il aime. Il sait aimer les femmes, les amis, les frères, les soeurs, les vaincus, et les fantômes.

► Théâtre le Colisée à 20h

Tarifs : 25€ - Tarif réduit : 17,50€ - Tarif jeune : 12,50€



28/3 GIRAMUNDO

Giramundo est un big band montpelliérain aux influences musicales diverses (roots, rock, jazz, blues).

► Médiathèque Robert-Cousin à 20h

Tarifs : 10€ - Tarif réduit : 7€ - Tarif jeune : 5€

29/3 LA TIRE À DEDÉ

1981 : 4 potes se retrouvent comme d'habitude chez Dédé leur bistrot préféré.

► Théâtre le Colisée à 20h

Tarifs : 15€ - Tarif réduit : 10,50€ - Tarif jeune : 7,50€

Culture pour tous



7/3 CONFÉRENCE : LES PHILIPPINES
L'archipel des Philippines possède tous les composants d'un cocktail exotique parfait : des plages idylliques, les eaux claires de l'océan, la végétation luxuriante, des rizières émeraude...

► Théâtre le Colisée à 15h - Tarif : 2,20€



Exposition

9-10/3 FÊTE DU TIMBRE

► Maison Syndicale, rue Casimir Beugnet



CRÉDIT PHOTO ALEXANDRE GALLUZZI

Cirque

14/3 FLIP FABRIQUE

Envie de faire la fête entre amis ? Rejoignez Flip FabriQue, la jeune compagnie, étoile montante du nouveau cirque, venue tout droit du Québec.

► Théâtre le Colisée à 20h

Tarifs : 25€ - Tarif réduit : 17,50€ - Tarif jeune : 12,50€



Association

9/3 SOIRÉE ORIENTALE

► Salle Jean-Nohain à partir de 19h - Renseignement au 07 52 92 87 22

10/3 SUPER LOTO

► Salle Jean-Nohain à partir de 19h - Renseignement au 06 82 71 74 73 ou au 06 13 25 08 79

ASSOCIATIONS

UN TEMPS FORT, UNE BRADERIE, UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL ? CONTACTEZ-NOUS POUR UNE DIFFUSION DANS LE LENS MAG OU SUR LE FACEBOOK DE LA VILLE

► 03 21 77 45 52



Réunion publique

5/3 TEMPS D'ÉCHANGES

La Municipalité vous invite à un temps d'échanges entre habitants et élus.

► Centre Dumas à 18h30 - Prochaine rencontre le 2 avril au stade Leclercq

♥ Notre coup de cœur



CRÉDIT PHOTO MUSÉE DU LOUVRE, DIST. RMH-GRAND PALAIS / THIERRY OLLIVIER

27/3 HOMÈRE

L'une des expositions les plus ambitieuses jamais consacrées à Homère, l'auteur de l'Illiade et de l'Odyssée, ces deux célèbres épopées qui sont au fondement de toute la culture occidentale. Elle offre une plongée inédite dans la richesse du monde homérique, un univers aussi beau que mystérieux.

► Musée du Louvre-Lens, rue Paul Bert - www.louvre-lens.fr - Tarif plein : 10€ - 18/25 ans : 5€ - gratuit pour les moins de 18 ans

LA VILLE DE LENS VOUS PRÉSENTE
LA 23^{ÈME} ÉDITION DU SALON DU LIVRE POLICIER



23
MARS
24

POLAR LENS

SALLE BERTINCHAMPS



ville de
lens
POLARLENS.FR



ville de
lens
VILLEDELENS.FR